

DOSSIER

Octobre Rose, Moi(s) sans tabac,
Quand les infirmiers libéraux s'engagent



SnapPress

TESTEZ LA RÉALITÉ AUGMENTÉE

dans votre Ilomag connecté !

1/

TÉLÉCHARGEZ

Téléchargez l'application
SnapPress sur votre
smartphone ou tablette



2/

SCANNEZ

"Snapez" les pages
du document



3/

DÉCOUVREZ !

Découvrez les contenus
exclusifs qui s'y cachent



Nouvelles réalités

Propice à la prise de décision et au départ de nouveaux projets, la période de rentrée agit sur nous comme un coup de fouet : plus que quelques semaines pour mener à terme les grands dossiers en cours ou pour tenir les engagements pris au 1er janvier. Et il faut l'avouer, de son côté, l'URPS ne fait pas exception à la règle.

Concentré de nouveautés et d'innovations, ce nouveau numéro de notre trimestriel se veut encore plus proche de vous. Et pour ça, nous avons déployé un dispositif inédit pour une URPS, la Réalité Augmentée, grâce à la solution SnapPress ! Capable d'enrichir nos contenus, de modéliser en 3D de simples images pour faire surgir témoignages et vidéos du papier, elle montre aussi aux institutions et au législateur que notre profession est à la pointe de l'innovation, médicale comme technologique. Un message que nous ne manquerons pas de rappeler lors de notre grand forum annuel, qui revient le 28 novembre à Toulouse et le 3 décembre à La Grande-Motte.

Bien sûr, le Smartphone ne remplacera jamais la panoplie complète de l'IDEL... Mais à bien y réfléchir, on

pourrait le considérer comme un accessoire à part entière : télé-médecine, MSSanté, partage d'expériences sur nos réseaux... Notre réalité, la vraie, ne cesse de se transformer à mesure que de nouveaux outils se démocratisent. On ne soigne plus aujourd'hui comme hier, c'est évident.

Attention toutefois, les progrès constatés ne doivent pas nous faire détourner la tête des dangers qui nous guettent. L'URPS continue donc de vous défendre et de vous représenter et s'inscrit sans répit dans les débats qui font l'actu (salariat des idels, avis sur le projet Équilibres, Ipal...) comme dans les combats qui font la vie de millions de Français. Ainsi, ce numéro est aussi l'occasion de mettre un coup de projecteur sur des initiatives que nous soutenons : Octobre Rose, Moi(s) sans Tabac ou encore les lauréats de notre appel à projets. Eux aussi innoveront en étant "connectés" à notre réalité. Et pour cela, je leur dis bravo.

“
Téléchargez
gratuitement
l'application
SnapPress et
profitez d'une
expérience de
lecture inédite !



SnapPress

ACTUALITÉS

En bref #05
Infos clés

#06
In / Out
L'info à la loupe



ACTEUR DU QUOTIDIEN

#10

Témoignage
Tout seul le week-end,
et alors ?

#16

Dossier
Octobre Rose : les IDEL
face au cancer du sein



L'URPS AU QUOTIDIEN

#23

Réseau
Cancer du col
de l'utérus : le combat
pour informer

#26

Acteurs du quotidien
Découvrez les lauréats
de notre appel à projets



#28

Question pratique
Arrêt du tabagisme,
mettez-vous vraiment
le paquet ?

Vrai ou faux :

Les IDEL peuvent prescrire
des substituts nicotiniques



AGENDA

#34

Les événements
en Occitanie



285, rue Alfred Nobel
34000 Montpellier
Tél. 04 67 69 67 58
contact@urpsinfirmiers-occitanie.fr

Antenne de Toulouse
Toulouse Espaces Affaires
41 rue de la Découverte
31670 Labège
Tél. 05 62 83 50 76

Un magazine de l'URPS

Infirmiers Libéraux d'Occitanie.

Edition : Septembre 2019 - Numéro : 9

Directeur de publication : Jean-François Bouscarain - Rédaction : JF Bouscarain, P. Cazaneuve,
C. Soulé, X. Caloin, A. Rochois, R. Griotto, Florence Olivier et Christine Jointré

Direction artistique et réalisation maquette : Héméra Studio / Emmanuelle Marin

Imprimerie : Pure Impression.

La réforme du grand âge

L'inscription d'une réforme du grand âge et de l'autonomie marque le travail du Gouvernement pour l'année 2019 et, espérons-le, soulignera le rôle des infirmiers libéraux sur cette question.

Et en amont du projet de loi qui sera présenté cet automne, c'est Myriam El-Khomri (ancienne ministre) qui a été mandatée par la ministre de la Santé lors du lancement de la Mission sur l'attractivité des métiers du grand âge. L'objectif est double : répondre aux urgences d'aujourd'hui tout en posant les bases d'un système efficace pour demain. « *La revalorisation des métiers est au cœur*

de la réflexion engagée », rassure Agnès Buzyn, ne parvenant pas à rassurer les professionnels libéraux, déjà échaudés par l'arrivée de 4000 assistants médicaux marchant sur leurs plates-bandes. Reste à Myriam El-Khomri de proposer un mode d'organisation pérenne pour que le sujet des métiers du grand âge soit mieux piloté. « *Pour y parvenir, il faudrait une concertation avec les parties prenantes concernées au rang desquelles nous figurons* », estime Jean-François Bouscarain, mettant en parallèle les difficultés de recrutement aux métiers du grand âge, l'engouement grandissant pour l'exercice libéral et les chiffres d'une récente étude : d'ici 2030, le nombre de personnes travaillant auprès des seniors augmentera de 20% du simple fait de l'évolution démographique. *///*



© Christin Klose

Vers la légalisation du cannabis en France ?

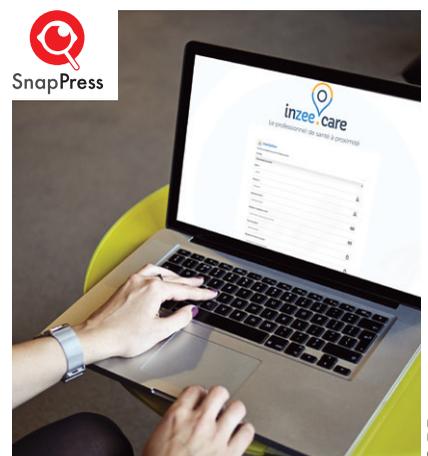
Actuellement envisagé par le Gouvernement, le recours aux préparations à base de cannabis dans le cadre d'un usage thérapeutique fait naître de nombreux espoirs chez les partisans de cette plante trop connue pour ses vertus récréatives et pas assez pour ses qualités thérapeutiques. Si le pas était franchi, la commission spéciale mandatée sur ce dossier préconise d'ores et déjà un gros travail de communication auprès des publics, y compris professionnels, pour éviter les amalgames.

INZEE.CARE SE DEPLOIE

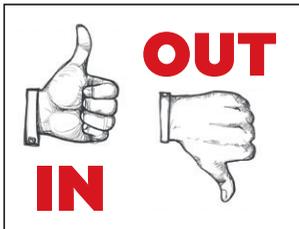
Déjà plus de 13.000 inscrits en France ! La solution Inzee.care continue de se déployer à vitesse grand V, surtout depuis sa mise à disposition gratuite aux patients et à leurs familles. Découvrez l'adressage patient qui révolutionne nos quotidiens en Réalité Augmentée ici !



SnapPress



© DR



Pouce en haut ou pouce en bas, coup de cœur ou cri de colère, l'information sans concession par l'URPS est à retrouver ici, dans notre rubrique IN/OUT



SOS D'UNE INFIRMIÈRE EN DÉTRESSE

Alors qu'un centre de soins s'installe sur la commune de L'Isle-Jourdain (Gers), c'est une association d'infirmières libérales qui est mise en danger.

Incompréhension. Colère. Carine Lévêque, présidente de l'association info Mouv.32, craint pour l'avenir de son association d'infirmières libérales et de ses consoeurs en raison de l'installation prochaine d'un centre de soins sur la commune de L'Isle-Jourdain. « *Nous pouvons affirmer que ce territoire est couvert par une réponse en soins efficace et de qualité. Il y a aujourd'hui ici 38 infirmiers pour une population de 9 200 habitants, sans compter les infirmiers des communes voisines qui exercent également sur le secteur. Ce qui conduit même à une baisse d'activité des infirmiers sur le secteur, comme l'atteste une étude conduite par Sidéral Santé et qui a déjà fait l'objet d'une réunion à la mairie. C'est pour toutes ces raisons que nous nous interrogeons sur l'installation d'un centre de soins, de format associatif, qui emploie des infirmiers salariés pour effectuer une activité libérale à L'Isle Jourdain* », explique-t-elle. À ses yeux, le message envoyé à la trentaine des membres de l'association n'est clairement pas basé sur la confiance. Une confiance pourtant accordée (ou supposée ?) par Agnès Buzyn dans le cadre du projet de loi Santé 2022 qui vise à réformer la médecine de ville pour lutter contre la désertification médicale. Alerté par Pascale Cazaneuve, élue de l'URPS, le président de notre Union a immédiatement écrit au Directeur général de l'ARS Occitanie pour dénoncer cette situation et solliciter une réunion de concertation urgente.



CPTS : UN GUIDE DIDACTIQUE SUR LES ETAPES CLÉS BIENTÔT DISPONIBLE

Suite aux nombreuses questions qui continuent d'affluer concernant les conditions de mise en place d'une Communauté Professionnelle Territoriale de Santé (CPTS), vos élus infirmiers viennent de valider la réalisation prochaine, par l'URPS, d'un guide didactique. Baptisé *Les étapes clés pour construire une CPTS*, ce support présentera avec des mots simples les différentes étapes à suivre pour bâtir un projet solide et efficace. Parution avant la fin de l'année.





DÉCOUVREZ ILOMAG EN RÉALITÉ AUGMENTÉE



Afin d'enrichir son contenu et de prolonger l'échange avec chacun et chacune d'entre vous, l'URPS adopte, d'une façon totalement inédite à l'échelle nationale pour une Union comme la nôtre, la réalité augmentée (RA) dans ses communications à venir. Et ça commence avec ILOMAG. Le fonctionnement ? C'est très simple ! Après avoir téléchargé l'application SnapPress, scannez chaque page identifiée par ce petit logo et laissez-vous surprendre. Vidéos, photos, liens pour s'inscrire... Découvrez un nouvel outil extrêmement pratique et addictif.



DÉPISTAGE DE LA FRAGILITÉ : des modules pour se former

Le Gérotopôle du CHU de Toulouse met en place différents modules de formation à destination des personnels de santé. Objectif : familiariser d'emblée ces professionnels de santé à la notion de fragilité et leur permettre d'orienter si nécessaire les personnes en fonction des besoins dans des filières adéquates. Un enseignement organisé au sein des instituts de formation en santé (infirmier·e·s et ergothérapeutes) et à la faculté de pharmacie et de chirurgie dentaire. Le développement de ces modules avec d'autres écoles de formation en Occitanie, notamment à Montpellier, est en cours.

Infos : tavassoli.n@chu-toulouse.fr



FAIBLE MOBILISATION POUR NOS RETRAITES ALORS QUE LE TORCHON BRÛLE

Le dépouillement des suffrages visant à renouveler les représentants de la profession au sein du conseil d'administration de la Carpimko (la caisse de retraite des Idel) a eu lieu le 6 juillet. Et il dévoile un taux de participation global de 24,08 %, soit 62 545 votes exprimés pour 259 666 électeurs inscrits. Un pourcentage honorable, mais encore trop insuffisant au regard des enjeux et de la période clé de négociation avec un gouvernement prompt à réformer, mais rarement à notre avantage ! Cinq sièges étaient à pourvoir au sein du collège infirmier, 4 reviennent à la FNI, 1 au SNIIL. Les listes Convergence Infirmière, Infin'IDELS et Onsil n'ont pu asseoir personne. ///



© Bizoo_n



© Ingo Batussek



IDEL : UNE ESPÈCE EN VOIE D'EXTINCTION ?

La question se pose avec le glissement progressif de nos compétences vers d'autre corps de professionnels... voire vers de nouveaux métiers, comme les "assistants médicaux", sortes d'hybrides entre l'infirmière libérale et l'aide-soignante. 4000 postes créés et subventionnés par l'Assurance maladie pour libérer du "temps médical pour les médecins". On se demande bien à quoi servent déjà les IDEL quand on entend cela... « *On va détruire l'équilibre naturel du système de soins. Pourquoi créer un nouveau métier pour ça alors qu'on s'organise déjà très bien ?* », interroge la profession. Mme Buzyn on vous repose la question.



LES IDEL ONT LA GRIPPE

Comme chaque automne, la campagne de vaccination contre la grippe saisonnière reprend et, cette année, elle intégrera pleinement les pharmaciens, comme le prévoit une mesure phare du Plan Priorité Prévention impulsé par Agnès Buzyn. Les nombreuses protestations infirmières n'auront pas suffi à convaincre la ministre des Solidarités et de la Santé... Reste à présent à recueillir les impressions des patients qui, nous l'espérons, continueront de faire confiance à des professionnels comme nous, formés sur ces sujets ainsi qu'aux risques potentiels. ///



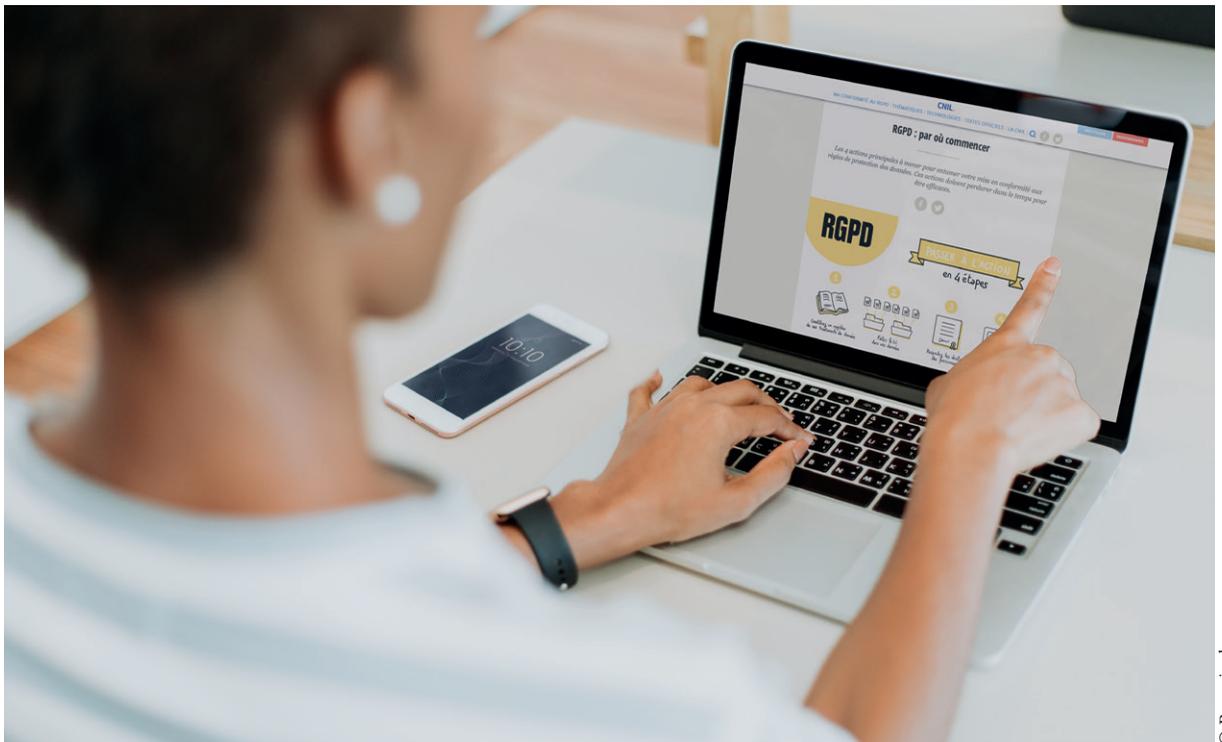
SnapPress



© DR



RGPD : GARE AUX ARNAQUES !



© Rawpixel

Effet d'aubaine suite à l'application de nouvelles normes RGPD (Règlement général sur la protection des données), de nombreuses arnaques visant à soutirer de l'argent aux professionnels nous ont été signalées. L'URPS invite donc à la prudence.

«Méfiez-vous des gardiens du temple et adoptez plutôt un réflexe qualité en vous rapprochant, au moindre doute, de la CNIL, de l'URPS ou même de votre Ordre infirmier. Et ne prenez aucune décision dans l'urgence», prévient Jean-François Bouscarain, Président de l'URPS Infirmiers Libéraux d'Occitanie.

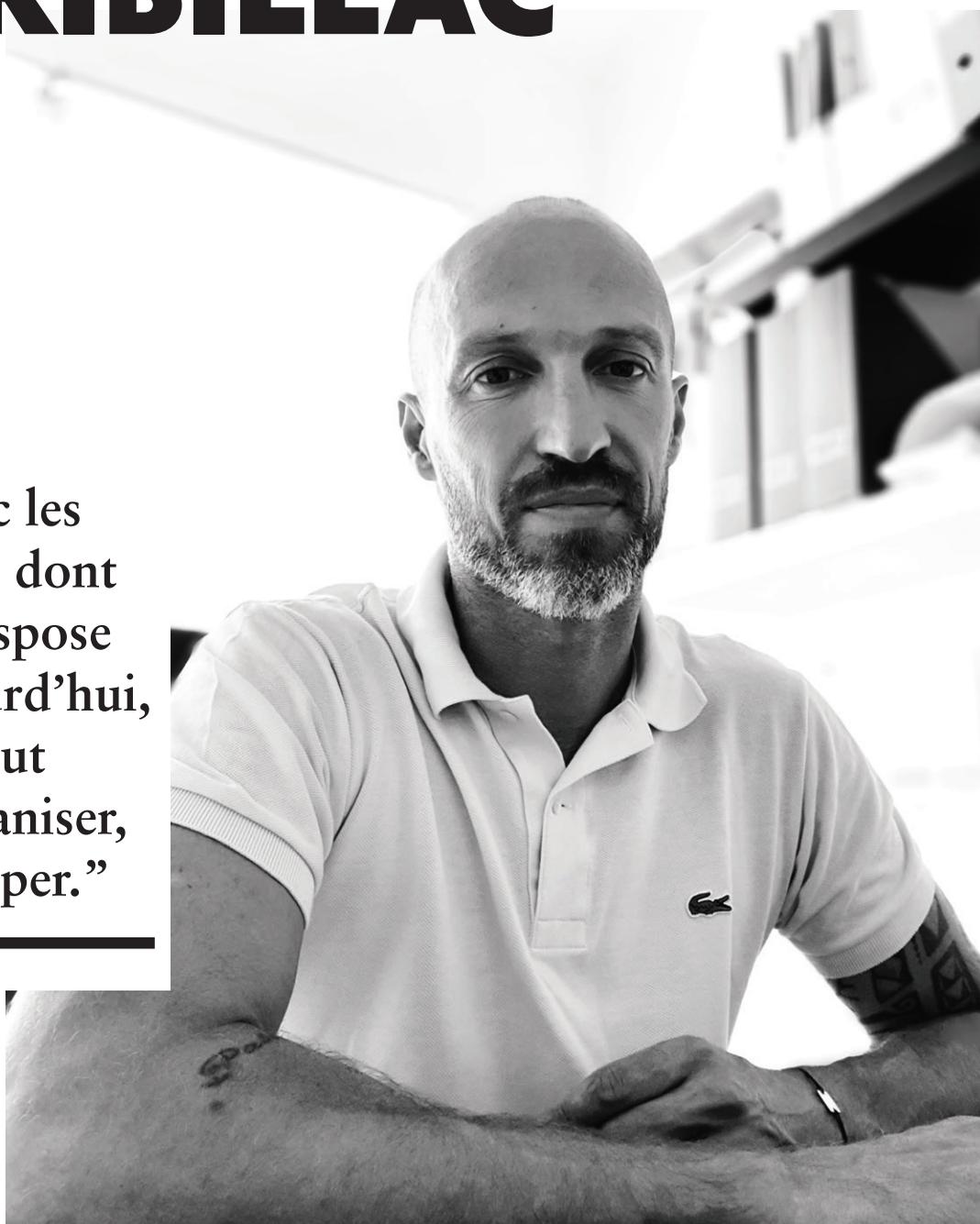
Méthode plébiscitée par les fraudeurs : démarchage téléphonique, électronique ou courrier dans le but de vendre un registre "obligatoire"... Alors que des modèles sont disponibles gratuitement sur le site de la CNIL ! Autre arnaque signalée : des tentatives de récupération de vos coordonnées bancaires pour stopper un soi-disant débit frauduleux ou une menaçante action contentieuse sur votre compte. Attention, les arnaqueurs se présentent aussi souvent comme travaillant pour des organismes publics officiels. Méfiance, donc. ///

Infos : [cnil.fr](https://www.cnil.fr)

JULIEN TRIBILLAC

Infirmier libéral
à Villetelle, dans l'Hérault

“Avec les
outils dont
on dispose
aujourd’hui,
on peut
s’organiser,
anticiper.”



© DR



SEUL LE WEEK-END, ET ALORS ?

À tout juste 40 ans, Julien Tribillac, déjà 13 années d'exercice libéral derrière lui, est installé du côté de Villetelle, sur le bassin de Lunel. Associé avec un confrère, il est régulièrement amené, comme nombre d'entre nous, à effectuer des tournées le week-end. Urgences débordées, médecins pas toujours disponibles... Il raconte comment, dans une relative solitude, il a appris à s'organiser pour continuer de garantir à ses patients les meilleurs soins.

Sans qu'ils en aient véritablement conscience, les deux infirmiers libéraux que nous avons rencontrés pour cet article semblent tous deux avoir développé un sens aigu de l'organisation, surtout quand il s'agit d'anticiper un problème ou une situation complexe. L'exemple, récent, a été donné cet été avec l'épisode de canicule qui a mis à rude épreuve à la fois leurs capacités de résistance physique et morale, mais aussi celles de leurs patients. Julien Tribillac se souvient : « C'est certain que travailler quand il fait plus de 40 degrés dehors, ce n'est pas facile. Mais je pense aux personnes âgées pour

qui la chaleur est aussi un facteur d'épuisement. Toutefois, avec les outils dont on dispose aujourd'hui, à commencer par la météo, on peut s'organiser, anticiper ». De son côté, cela a donné naissance à une discussion avec son associé et avec les médecins du secteur sur les nécessaires messages de prévention auprès de la population et sur l'hydratation préventive (perfusions...) des patients les plus fragiles. « Au final, ça s'est organisé tout seul en faisant preuve de bon sens. Et ça a permis d'éviter la panique pendant l'épisode de chaleur », conclut Julien qui, se retrouvant souvent seul le week-end sur son secteur, explique ne pas avoir vé-

« La grande autonomie dont on fait preuve ne doit pas mettre à mal les compétences des uns et des autres »



« Quand un médecin nous dicte par téléphone une ordonnance et qu'on effectue un soin. OK, on gère... Mais pour après récupérer la version papier, preuve de traçabilité, et appliquer la cotation qui correspond... On perd du temps »



© DR

ritablement mis en place de protocole, mais s'en référer plutôt aux contacts désignés : le médecin de garde (quand il y en a un et qu'il est disponible) ou le médecin régulateur du SAMU. « *La grande autonomie dont on fait preuve ne doit pas mettre à mal les compétences des uns et des autres, même si je dois reconnaître que des fois, on n'a pas d'autre choix que d'improviser, au risque de parfois frôler le dépassement de compétences* ».

« ON S'ORGANISE ENTRE NOUS »

Quand on lui demande si, dans ce cas de figure, l'hospitalisation systématique n'est pas plus sécurisante

selon lui, il répondra qu'en gorgant des services d'urgences déjà sous pression n'est pas la solution, « *sur-tout pour des patients fragiles pour qui le maintien à domicile est largement préférable, plus confortable et beaucoup moins stressant* ». Ce qui, par contre, ne fera qu'alourdir les tournées : soins d'hygiène, soins techniques... Pour tenir le coup, l'appel aux confrères et la répartition des demandes impossibles à satisfaire soi-même est devenue un réflexe. « *Quand il y a 10 ans, on voyait les autres cabinets comme des concurrents potentiels, aujourd'hui on voit l'opportunité de bien s'organiser et de mieux*

répondre aux besoins des nombreux patients sur le secteur. Du coup, entre nous, on a créé un groupe via messages sur Internet et on communique ». L'augmentation de l'espérance de vie se mesure aussi à cela. Questionné sur le poids de la solitude le week-end, Julien répond : « *Et alors ? On est en solo, mais on a quand même quelqu'un au bout du fil pour nous aider en cas de besoin. Après, c'est sûr que ça ne simplifie pas nos quotidiens. Comme quand, par exemple, un médecin nous dicte par téléphone une ordonnance et qu'on effectue un soin. OK, on gère... Mais pour après récupérer la version*



© Alexis Tauzin

papier, preuve de traçabilité, et appliquer la cotation qui correspond... On perd du temps ».

« NOUS SOMMES LA CLÉ DE LA CONTINUITÉ DES SOINS »

De son côté, Véronique Laval, en libéral depuis 2003 du côté d'Alès (Gard), ne distingue pas véritable-

ment de différence majeure entre un jour de semaine, un samedi ou un dimanche si ce n'est que, comme les laboratoires sont fermés le dimanche, c'est le seul jour où elle n'effectue pas de prise de sang. « *Il y a aussi beaucoup moins de circulation le dimanche, on perd moins de temps sur la route* », précise-t-elle. « *Après, la diffi-*

culté chronique à joindre un médecin, ce n'est pas plus marqué le week-end. Quoique... comme les cabinets sont fermés... Ça ne risque pas de décrocher ! », plaisante-t-elle, reconnaissant la présence d'une maison médicale ouverte le samedi comme le dimanche, « *mais qui ne répond pas forcément à la demande de patients qui réclament*



© Seventy four



15

Le Samu reste bien sûr le numéro à composer en cas d'urgence ou quand vous avez besoin de contacter un médecin

des soins à domicile ». « Après, pour en revenir au travail le week-end et à votre question « En solo et alors ? », je dirais que ça fait partie implicitement de notre job puisqu'on doit assurer la continuité des soins, contrairement à d'autres professionnels de santé ». Elle, a choisi de s'associer avec un confrère et une consœur et de communiquer avec d'autres cabinets. « C'est pas en restant seuls dans

notre coin qu'on fera évoluer les choses. Il ne faut pas confondre autonomie et travail en solo », complète-t-elle. D'expérience, Véronique connaît les limites à ne pas franchir, notamment quand certains patients réclament des soins qui doivent impérativement être prodigués par un médecin. Mais elle s'interroge sur les potentiels mauvais choix que pourrait faire une jeune IDEL moins au fait de la



© Amélie Benoist

législation. « *Nos métiers nous imposent de travailler sur une grande amplitude horaire et de visiter de nombreux patients. Les journées peuvent commencer à 6h, finir au-delà de 21h... Le tout avec seulement 1h ou 2h de pause* ». Pour gérer la file active, Véronique reste pragmatique. Et quand on lui demande si hospitaliser un patient ne serait pas des fois beaucoup plus simple que de gérer seule,

sans médecin à ses côtés, un patient fragile, elle répond en citant la famille de l'un d'eux : « *Pour qu'ils passent plusieurs heures sur un brancard, dans un couloir, et soient de retour 24h au plus tard à la maison sans pour autant que le problème soit résolu, on préfère que nos aînés restent chez eux* ». En ça les IDEL sont aussi un acteur clé de la satisfaction patient. ///





OCTOBRE ROSE

Les infirmières se mobilisent contre le cancer du sein

Alors que pour la 26^e année consécutive, Octobre Rose sensibilisera la population française au dépistage du cancer du sein et aux risques de cette maladie, l'URPS Infirmiers Libéraux d'Occitanie se mobilise aux côtés de la Ligue contre le cancer pour rappeler à chacun et chacune d'entre nous son rôle crucial dans cette étape élémentaire qui sauve chaque année de nombreuses vies : le dépistage.

Devenu un rendez-vous de mobilisation nationale grâce à un nombre toujours croissant d'acteurs engagés dans la lutte contre le cancer du sein, Octobre Rose ne tire plus, comme il y a 25 ans, la sonnette d'alarme. Non, il résonne désormais comme un cri de ralliement indispensable pour faire reculer la maladie. Faisant écho au célèbre slogan « *Tous concernés* », l'URPS souhaite prendre cette phrase au pied de la lettre et inscrire, cette année encore, ses actions dans ce combat qui nous touche de près ou de loin, personnellement (notre profession étant majoritairement exercée par des femmes) comme professionnellement. Ce dossier spécial, ainsi que les actions de communication menées tout au long de l'année (et en particulier en octobre) témoignent de cette volonté. « *Comment*

« Plus un cancer du sein est détecté tôt, mieux il se soigne, avec des traitements moins lourds et moins de séquelles »



... pourrait-on penser et construire une politique de lutte contre le cancer sans s'appuyer sur les vécus, les expériences, les souffrances et les victoires de chacun ? », interroge le professeur Axel Kahn, président du Conseil d'administration de la Ligue contre le cancer, pour qui tout antagonisme doit être supprimé : « On ne peut garantir l'efficacité d'une telle politique sans embrasser dès sa conception tous les aspects et les interactions entre ce qui relève lo-

giquement du médical et ce qui bouscule le corps social tout entier ».

LES IDEL EN PREMIÈRE LIGNE

En première ligne sur ces deux champs de bataille en raison de notre proximité avec les patients et notre implication dans la médecine de ville, nous, infirmiers libéraux, devons mettre à profit notre pouvoir de parole pour relayer des messages de prévention et donner l'exemple. « La confiance que nous témoignent nos patients et, bien souvent avec eux, leurs familles, renforce le poids de nos messages », estime Romain Griotto, infirmier libéral à Mauguio, près de Montpellier (34) et membre du réseau onco-Occitanie.

« La confiance que nous témoignent nos patients et, bien souvent avec eux, leurs familles, renforce le poids de nos messages »

Le réflexe DCC

Le partage et l'échange de données médicales entre professionnels de santé, hospitaliers et libéraux, sont des facteurs importants d'amélioration de la qualité des soins et de la continuité de la prise en charge du patient sur le terrain. Dans ce cadre, le dossier communicant de cancérologie (DCC) a été développé par les réseaux régionaux de cancérologie (RRC). Le dossier communicant de cancérologie doit permettre aux professionnels de santé d'échanger des données médicales telles que les fiches de réunions de concertation pluridisciplinaire (RCP), les comptes rendus opératoires, les comptes rendus anatomopathologiques via la télé-imagerie, les téléconsultations, visioconférences...

ORIENTONS NOS PATIENTES EN FONCTION DE LEUR NIVEAU DE RISQUE

Aussi, notre premier devoir, avant d'informer la population est d'être nous-mêmes bien informés. Car, en effet, on ne conseille pas une patiente de 25 ans comme on en conseille une autre de 55 ans et on n'oriente pas de la même façon un patient présentant des antécédents familiaux comme un autre sans historique en la matière. Ainsi, rappelons le premier critère qui doit nous guider dans notre approche : l'âge. C'est en effet le premier facteur de risque quand on cherche à surveiller l'apparition potentielle de symptômes liés au cancer du sein. La tranche d'âge la plus "à risque" est celle qui

va de 50 à 74 ans (inclus). Aux femmes se situant dans cette tranche d'âge, on recommande alors une mammographie de dépistage tous les deux ans. Cet examen, pris en charge à 100 % par l'Assurance Maladie sans avance de frais, bénéficie d'une double lecture des clichés radiologiques. Peut-être avez-vous, si vous êtes une femme et que vous êtes concernée, reçu l'année de vos 50 ans, une invitation à réaliser une "mammo" par le centre en charge du dépistage dans votre département ? Ce sera aussi le cas de vos patientes. Sachez qu'en cas de perte ou de non-réception, il suffit de prendre rendez-vous avec un radiologue agréé ou de demander au médecin traitant de prescrire une mammographie pour votre patiente. Attention, ...



À Montpellier, La Boutik de Marie, une adresse à connaître et recommander à nos patientes

© DR



LA PALPATION, UN GESTE À PORTÉE DE TOUS

De 25 à 49 ans, ou à plus de 74 ans, aucun dépistage mammographie n'est recommandé. À la place, c'est un examen annuel clinique des seins (palpation), qui doit être réalisé par un médecin généraliste, un gynécologue ou une sage-femme.

Exceptions : Cependant, en cas d'apparition d'un ou de plusieurs des signes suivants, dirigez votre patiente rapidement vers un médecin :

- » Une tuméfaction ou un ganglion sous le bras
- » Une rétraction cutanée du mamelon
- » Une inflammation (rougeur avec douleur)
- » Un écoulement ou eczéma du mamelon

*Même en cas de diabète de type 2, de prise de contraception orale, première grossesse après 30 ans, d'absence de grossesse, de port d'implants mammaires, des lésions mammaires sans atypie, de densité mammaire radiologique "élevée", de ménopause précoce ou tardive et de traitement hormonal substitutif ou hormonal de la ménopause en cours.

... l'ordonnance devra mentionner "mammographie de dépistage organisé" ou "à double lecture" pour être recevable. Pour les femmes plus jeunes ou à partir de 75 ans, c'est la palpation qui demeurera le premier moyen d'alerte, sauf dans des cas bien spécifiques (voir encadré). **Autre facteur d'alerte : l'existence d'antécédents personnels ou familiaux.** Là, selon les cas, on considère les niveaux de risque "élevé" ou "potentiellement très élevé". Le risque est même multiplié par deux quand un parent du premier degré (père, mère, frère, sœur, nièce, enfant fille ou garçon) a présenté un cancer du sein, et carrément par quatre quand deux parents du premier degré ont été concernés avant l'âge de 45 ans. Le risque augmente donc

avec le nombre d'antécédents familiaux et avec la précocité de l'âge au diagnostic.

L'URPS LANCE UN DÉFI

En tant qu'infirmiers amenés à pénétrer régulièrement le cercle familial de nos patients et à évoquer avec eux leur état de santé, quel coût cette question a-t-elle sur nos exercices ? « *Vous-êtes vous récemment fait dépister ? Lançons-nous le défi de poser, chaque jour durant 1 mois la question à nos patient(e)s pour les alerter le cas échéant* », invite l'URPS sur ses réseaux sociaux estimant que « *les messages de santé publique ne sont jamais aussi efficaces que quand ils sont promus par les professionnels de santé eux-mêmes* ». On compte sur vous ? Quand

l'une de vos patientes n'en est malheureusement plus à l'étape du dépistage et que la prévention a laissé la place au traitement, notre rôle se poursuit d'une autre manière, mais avec force. Chargés des soins, de la surveillance et de l'administration des traitements prescrits, notre appui se joue aussi sur le plan psychosociologique. Aussi, la formation dans le cadre du Développement Professionnel Continu (DPC) peut être un moyen de se familiariser avec les questions posées par de nombreuses patientes, qu'on parle de la douleur, des effets secondaires ou indésirables, de la mort, etc. Connaître, dans son bassin de vie, les noms de réseaux de santé ou d'associations spécialisées sur ces questions peut constituer une première réponse, « *tout comme assister la patiente lors de son premier appel afin de lever les freins dus à la honte, la timidité, la peur* », estime une psychologue. En région Occitanie, plusieurs associations et réseau existent. Citons par exemple Onco occitanie, Etincelle Occitanie (association qui suit les patients par un Plan Personnalisé d'accompagnement thérapeutique -PPAC- du diagnostic à la fin de la maladie. Intervention à Montpellier, Béziers, Toulouse, Nîmes, Clermont l'Hérault, Sète, Carcassonne et Millau), ou encore Onco-Parcours Pyrénées Orientales à Perpignan (réseau à naître) et, dans un registre différent, La Boutik de Marie, à Montpellier. Nous avons consacré un article au printemps dernier, à cette adresse spécialisée dans les



© Satura

 « Un cancer du sein pris en charge à un stade précoce, s'il est de petite taille, est guéri dans 9 cas sur 10 »

produits du quotidien adaptés pour les femmes qui suivent une chimiothérapie (perruques, chapeaux, maillots de bain, crèmes, etc.). Touchée à deux reprises par la maladie, Marie, la gérante, offre à ses clientes une approche humaine inégalée. Bref, voilà aussi une adresse à garder dans un coin de notre tête car, ne l'oublions pas, une femme atteinte par le cancer n'en demeure pas moins une femme.

AFFICHEZ-VOUS

Autre moyen de s'engager publiquement, au-delà bien sûr de la participation à des manifestations publiques spor-



© DR

tives, mettre à contribution vos proches via les réseaux sociaux! C'est la Ligue contre le cancer qui a lancé cette initiative l'an dernier et organise le versement des fonds au comité de la Ligue de votre département. Le fonctionnement est simple et rapide : via un module disponible sur octobre-rose.ligue-cancer.net, téléchargez une photo de vous, renseignez votre âge, ajoutez un court message personnel et un montant de collecte visé. Une petite affichette à votre image (avec le hashtag #JaimeMesSeins) se générera alors automatiquement et se partagera ensuite sur vos réseaux. Vos généreux donateurs recevront leur reçu fiscal par mail.

L'URPS vous invite bien sûr à partager vos plus belles créations, vos plus belles histoires et vos meilleurs conseils et adresses avant le 15 octobre 2019. Elles seront partagées sur notre page Facebook. On compte aussi sur vous ! ///

Un numéro, sinon est à inscrire dans votre répertoire et à partager :

0 800 940 939

Il s'agit de la ligne de soutien psychologique, de conseil et d'écoute de la Ligue contre le cancer. Joignable aussi par mail ou forum.

QUELQUES CHIFFRES

54 000

NOUVEAUX CAS ANNUELS DE CANCER DU SEIN CHEZ LA FEMME

1^{ER}

CANCER FÉMININ EN TERMES DE FRÉQUENCE (33,5 % DE L'ENSEMBLE DES NOUVEAUX CAS). MOINS FRÉQUENT CHEZ LES HOMMES, IL NE TOUCHE QUE 0,5% D'ENTRE EUX.

11 900

DÉCÈS ANNUELS

75%

DES CANCERS DU SEIN SE DÉCLARENT APRÈS 50 ANS

89%

C'EST LE TAUX DE SURVIE À 5 ANS APRÈS LE DIAGNOSTIC

61 ANS

L'ÂGE MOYEN AU DIAGNOSTIC



© Julien Bergeaud

Elle se ligue contre le cancer

COMBAT DE FEMME

À la tête de l'association AKUMA, dont l'objet est de récolter des fonds pour aider la recherche et lutter contre le Papillomavirus Humain, facteur principal des risques de cancers gynécologiques et ORL, Laurence Rouloff est une femme d'exception. L'URPS Infirmiers Libéraux d'Occitanie, engagée au sein du Comité de suivi du renforcement de la prévention du cancer du col de l'utérus, a tenu à vous la présenter. L'occasion aussi pour nous, à travers ce témoignage, de rappeler l'importance de la vaccination contre le Papillomavirus Humain et notre rôle en la matière.

« Monsieur, on n'est pas sorti de l'auberge avec ce que votre fille a chopé ». Voilà comment, en 1986, le père de Laurence a été informé par les médecins que sa fille de 5 ans était touchée par le papillomavirus humain au niveau de la trachée. Laurence grandit sans connaître la gravité réelle de la maladie, mais en subit malheureusement les conséquences : hospitalisations à répétition, silence imposé toute son enfance pour reposer sa gorge, amaigrissement, essoufflement... À 14 ans, elle pèse 22 kg et doit subir une intervention en urgence. 95% de sa trachée est obstruée. En deux mois à peine, elle reprend 10 kg, mais sa voix ne sera jamais plus la même. « Il m'a fallu cette limite physique et chirurgicale pour prendre

conscience qu'à 14 ans, il est encore tant de vivre et pendant longtemps si la maladie le veut bien » explique-t-elle. 25 ans plus tard, et malgré les séances de lasers, les tentatives de traitement, l'auto-vaccin, la papillomatose reste en elle. Elle a même dû se battre contre des condylomes et un HPV de haut-grade repérés par son gynécologue... Aujourd'hui, Laurence se bat pour faire connaître cette maladie « pour que certains osent en parler, poser des questions », explique-t-elle. « J'ai fait de cette maladie une force. Elle me rend forte face aux critiques blessantes », insiste-t-elle.

DES VERRUES DANGEREUSES

Pour rappel, les papillomavirus humains sont un groupe de virus responsables de verrues, quali-

LAURENCE ROULOFF ASSOCIATION AKUMA

Atteinte de la papillomatose laryngée depuis l'âge de 5 ans, Laurence est la présidente de l'association AKUMA, qu'elle a tenu à créer pour expliquer le Papillomavirus Humain, ses différents modes de transmission et promouvoir la vaccination, seul recours 100% efficace pour s'en protéger.


15

C'est le nombre de HPV à haut risque oncogène



© Julien Bergeaud

LE HPV EN FRANCE

Pour rappel, l'infection par le Papillomavirus Humain représente le principal facteur de risque du cancer du col de l'utérus. La contamination s'effectue à l'occasion de rapports sexuels, même protégés. Il est responsable de 1100 décès par an. On lui impute 6300 cancers incidents et le corps médical estime à 75% la part des hommes et des femmes sexuellement actifs qui seront affectés par des Papillomavirus au cours de leur vie. Dernier chiffre, les cancers liés au HPV concernent à 66% les femmes.

fiés, quand ils se développent au niveau anal ou génital, de "condylomes". On les rencontre plus couramment chez les femmes entre 20 et 30 ans. Les verrues cutanées, elles, sont des lésions très courantes et apparaissent à tout âge, quel que soit le sexe. « Certains de ces papillomavirus humains sont accompagnés par l'apparition de tumeurs malignes, comme le cancer du col de l'utérus chez la femme. Chez l'homme, une infection peut être responsable d'un cancer de la sphère ORL (bouche, gorge), d'un cancer de l'anus ou du pénis », prévient la Ligue contre le cancer. « Chez moi, des papillomatoses se sont développées sur la trachée », commente Laurence.

INFIRMIERS : 5 CONSEILS DE PRÉVENTION POUR NOS PATIENTS

Afin de prévenir la survenue de lésions dues au papillomavirus, il est utile de rappeler à nos patients quelques mesures élémentaires : ne pas partager ses affaires de toilette personnelles, toujours utiliser des préservatifs (même s'ils ne sont pas efficaces à 100% contre les papillomavirus), ne jamais grat-

ter des verrues déjà présentes et, spécifiquement pour les femmes, se faire vacciner, idéalement avant l'âge de 14 ans et le premier rapport sexuel, « même si un rattrapage est possible avant l'âge de 20 ans », informent les médecins, qui recommandent aussi aux femmes d'être suivies par un gynécologue régulièrement, avec réalisation d'un frottis cervico-vaginal dès la première année qui suit le premier rapport sexuel. En France, la vaccination contre le HPV n'est pas recommandée chez le garçon adolescent. En revanche, elle est recommandée depuis février 2016 chez les hommes de moins de 26 ans ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. ///

L'association de Laurence est située à Saint-Sulpice-sur-Lèze, près de Toulouse. Elle organise la 17 mai 2020 une course caritative pour sensibiliser au virus, à ses risques et financer la recherche pour prévenir, mais aussi guérir les patients atteints par cette maladie.

FLASHEZ POUR LEUR ÉCRIRE, FAIRE UN DON OU EN SAVOIR PLUS SUR LES ACTIONS DE L'ASSOCIATION.



© Igor Vitomirov

« JE ME LIGUE CONTRE LE CANCER » LA COURSE !

Premier financeur associatif indépendant de la recherche en France, la Ligue contre le cancer organise pour la cinquième année consécutive sa traditionnelle course « Je me ligue contre le cancer ».

AU PROGRAMME

Animations pour petits et grands, échauffements collectifs, village partenaire et associations, espace prévention, restauration sur place...

LES ÉPREUVES

Marche 5 km, course 5 et 10 km non chronométrée, course enfants 1 km. Femmes et hommes, petits et grands, en famille, entre amis ou collègues, sportifs ou non,

l'événement s'adresse à tout le monde ! T-shirt offert aux 3 000 premiers inscrits. « *L'intégralité des bénéfices sera dédiée aux actions locales de la Ligue contre le Cancer pour financer la recherche médicale et l'accompagnement des patients* », indique Marie-Ange Léophonte, Directrice du comité Haute-Garonne de la Ligue nationale contre le cancer depuis quinze ans. Pour rappel, acteur incontournable, la Ligue investit dans des projets de recherche qui font progresser la prévention, le dépistage, les traitements et l'ensemble des dispositifs de prise en charge de la maladie. « *Notre comité lutte dans trois domaines complémentaires : la recherche contre le cancer, l'accompagnement des personnes malades et de leurs proches et enfin l'information, la prévention et la promotion des dépistages des cancers* », précise la directrice.

Le dimanche 6 octobre



SnapPress

Programme, tarifs et inscriptions via SnapPress



APPEL À PROJETS

Les 5 lauréats 2019



Pour le 3^e année consécutive, notre Union a lancé un grand appel à projets en région auquel vous avez été nombreux à participer. 5 dossiers se sont toutefois distingués pour leur qualité et leur capacité à mettre les IDEL au cœur de l'innovation et des projets de santé. Ils seront soutenus logistiquement et financièrement par l'URPS.



©DR

Lauréat : Aurélie Mercier / SELAS
les infirmiers grand mottois

Projet : Création d'une astreinte infirmière de nuit et de jour pouvant intervenir en EHPAD et en foyer d'accueil médicalisé.

« L'association des professionnels de santé libéraux de Camargue, dont je suis la présidente, est très heureuse que ce projet d'aide à la création d'une CPTS soit soutenu par l'URPS. L'infirmier suivra le protocole créé en collaboration avec les médecins urgentistes de la région. Ce dispositif permettra essentiellement de réduire les hospitalisations de personnes déjà fragiles. Cette somme nous servira à organiser des soirées de présentation auprès des professionnels de santé du territoire de l'étang de l'Or ».

Autre projet en cours : actions de prévention à destination des enfants pour promouvoir le sport, l'olympisme et la santé.
www.apslce.org

Dotation : 4 000 €

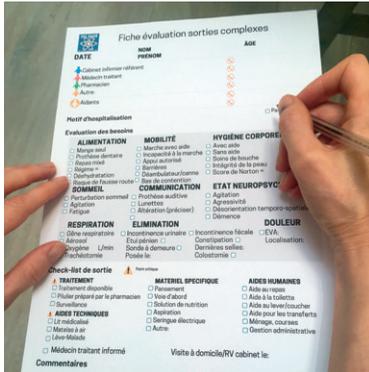


©StockPhotoPro

Lauréat : Association ACCIC

Projet : Prendre soin de l'épuisement des professionnels de santé libéraux. L'Association Catalane d'Infirmières cliniques et de consultation célèbre cette année ses dix ans et souhaite mettre en lumière une question : qui prend soin des soignants ? « Cela nous permet d'alerter sur une situation plus grave : l'épuisement des personnels soignants libéraux. Le virage ambulatoire et la complexification de nos quotidiens génèrent une pression qui peut être dangereuse. Avec cette somme, nous allons pouvoir proposer un véritable soutien de proximité (prévention, accompagnement, réorientation) pour repérer des situations de détresse ou à risque. Dans cet objectif, une grande soirée en présence d'experts, en partenariat avec Médéo Formation, aura lieu le 21 novembre prochain à Canet-en-Roussillon, où nous ferons passer un message : prendre soin des autres, ça commence par prendre soin de soi »

Dotation : 4 500 €



©DR



©DR



©DR

Lauréat : PSE Santé

C'est dans le canton de Pont Saint-Esprit qu'est née, avec le soutien de 9 cabinets d'IDEL, une maison de santé pluriprofessionnelle multi-sites, (qui rassemble en réseau les professionnels du soin) partant à la rencontre des publics en précarité. Applaudie par l'URPS : l'intervention d'une IDEL pour faciliter le retour à domicile des patients en sortie complexe avec le recours à une fiche d'évaluation permettant de renseigner entre médecin, pharmacien, infirmier (etc.) de façon simple et efficace le motif d'hospitalisation et les besoins (hygiène, état neuropsychique...) des patients. Une checklist de sortie est même prévue. Un travail d'équipe qui permet de renforcer qualité et fréquence des échanges entre libéraux, d'humaniser les protocoles... À la coordination : une IDEL. L'URPS récompense un réseau solidaire qui fait valoir nos grandes capacités organisationnelles.

En réflexion :
le recrutement d'un case manager pour les cas complexes !

Dotation : 3 000 €

Lauréat : Réseau de santé AUDIAB

Leur créneau : la formation, l'ETP et la prévention des risques liés au diabète par des actions sur le terrain (périmètre régional). AUDIAB sensibilise ainsi à l'importance d'un bon équilibre alimentaire, au dépistage du diabète (via un test capillaire) et au dépistage des risques de développement du diabète (via la fiche Findrisk). La prévention, pensée ici comme un parcours, place l'infirmière au cœur d'une action de santé publique et valorise le recueil de données qui permet ainsi d'améliorer les pratiques, d'optimiser l'approche et de mieux servir l'unique destinataire de leurs actions : le patient, diagnostiqué ou qui s'ignore encore. Les personnes présentant un taux anormalement élevé sont orientées vers leur médecin traitant avec une fiche de suivi contenant tous les éléments recueillis pendant l'action. Un rappel des personnes ayant présenté une glycémie élevée permet d'identifier les freins à l'accès aux soins.

Dotation : 2 400 €

Lauréat : Maxime Le Gall IDEL clinicien

« Les IDEL sont confrontés au quotidien à la souffrance des aidants naturels de patients atteints de maladie d'Alzheimer. Mon but est de tenter de remédier à leur souffrance en modélisant des outils d'accompagnement. Je souhaite mettre en place des consultations infirmières à leur intention. L'enjeu est d'éviter un épuisement –moral ou physique– pouvant s'accompagner de problèmes de santé potentiellement coûteux. En renforçant leur rôle, on pourra éviter des prises en charge par des structures d'accueil. J'envisage un soutien complet : social, psychologique, informatif, matériel (demandes d'APA si besoin...) Les résultats attendus sont surtout basés sur l'amélioration de la qualité de vie et seront mesurés à l'aide d'échelles validées par la HAS. Avec cette somme, je pourrai accompagner 10 personnes, promouvoir l'ETP, rassembler les différentes options pour prendre soin de soi... ».

Dotation : 1 760 €



ARRÊT DU TABAGISME, mettez-vous vraiment le paquet ?

Acteurs de premiers recours pour accompagner les sevrages tabagiques, les infirmiers libéraux seront à nouveau l'un des pivots indiscutables de Moi(s) sans tabac, en novembre prochain. Questions de patients comme de professionnels libéraux, l'URPS propose de dissiper le nuage de fumée dans un article... sans filtre !

Première cause de mortalité évitable en France, le tabac tue 78 000 personnes chaque année. Pour endiguer ce fléau de santé publique, novembre a été désigné "Moi(s) sans tabac" en 2016 et prend, depuis, des airs de défi collectif. Objectif : 30 jours sans cigarette... pour conduire à un arrêt définitif du tabagisme. Conseil, accompagnement, prescriptions... Les IDEL sont en mesure d'apporter des réponses efficaces. Alors, pour le mois de novembre, engageons-nous dans la lutte contre le tabac en informant, conseillant et éduquant nos patients.

ARGUMENTS CHOCS

Et si vous commenciez par motiver votre auditoire avec ce chiffre ? Lorsque l'on cesse de fumer pendant un mois, les chances d'arrêter définitivement sont multipliées par 5 !

Mais attention, le taux maximal de succès d'un sevrage tabagique géré en totale autonomie n'est que de 5%... Alors qu'il grimpe de 20% quand le fumeur bénéficie d'un suivi "intensif" et complet. La première chose à rappeler à nos patients est donc qu'ils doivent nous faire confiance et qu'on ne les jugera pas en cas d'échec. Pour la simple raison qu'un arrêt, même momentané est un premier pas vers une victoire potentielle, comme le témoigne l'enthousiasme de cette fumeuse en voie de rédemption : « 25 ans que je fumais environ un paquet par jour. Je n'avais jamais essayé d'arrêter ne serait ce qu'une seule journée. Ma santé, mes enfants, mon argent... Rien ne m'a convaincue. J'étais persuadée qu'arrêter était un calvaire insurmontable. La seule idée d'arrêter m'angoissait. Et puis, j'ai franchi le cap, poussée par le décès d'un proche



“En France, 57% des fumeurs déclarent vouloir arrêter de fumer. Ce sont nos collaborateurs, nos patients, nos familles... Et nous pouvons les aider ”

...



... des suites d'un cancer du poumon. J'en suis déjà à 6 jours sans tabac. Le parcours est loin d'être terminé, mais aujourd'hui je peux dire : c'est faisable. On est finalement plus angoissé à l'idée qu'on se fait du sevrage que de la réalité ! ». Espérons qu'elle soit accompagnée dans sa démarche.

forfait, ces substituts nicotiques doivent figurer sur la liste des substituts nicotiques et être prescrits sur une ordonnance consacrée exclusivement à ces produits. Aucun autre traitement ne doit y figurer », alertent les services de l'Assurance Maladie.

LES IDEL, SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE

La Haute Autorité de Santé recommande toutefois en premier lieu un accompagnement par un professionnel de santé : « La prise en charge du sevrage tabagique comporte un accompagnement par un professionnel de santé, permettant un soutien psychologique, et un traitement médicamenteux si nécessaire », précise-t-elle. Infirmière libérale depuis 20 ans, Carole Rossignol est aussi tabacologue. Elle propose sur les secteurs de Nîmes et Lodève un accompagnement dans la lutte contre le tabagisme et partage sa réflexion sur le sujet : « En tant que professionnels de santé, on nous imagine à la pointe concernant la prise en charge et la lutte anti-tabac. Pourtant, les infirmiers ne maîtrisent pas nécessairement toutes les problématiques liées à la tabacologie ni la liste entière des TNS (Traitements de Substitution Nicotinique). Cela nécessite, en complément de ses acquis initiaux, de se former, de se perfection-

...

LES SUBSTITUTS NICOTINIQUES À PRESCRIRE

Autorisés à prescrire les traitements nicotiques de substitution depuis 2016 et la loi de modernisation de notre système de santé, les infirmiers peuvent jouer pleinement leur rôle d'acteur de la prévention. Selon les recommandations de la Haute Autorité de santé (HAS), les substituts nicotiques représentent un traitement de première intention dans le sevrage tabagique. Ils permettent d'en soulager les symptômes du sevrage, de réduire l'envie de fumer et de prévenir les rechutes. Ils augmenteraient même l'abstinence à 6 mois de 50 à 70 % selon plusieurs études. Pour rappel, deux traitements de substitution nicotiques sont désormais remboursables à 65 % par l'Assurance Maladie, comme n'importe quel médicament : une gamme de gommes à mâcher et une gamme de patches. « Attention toutefois, pour que votre patient bénéficie de ce

3 ASTUCES POUR FAIRE PASSER LES MESSAGES

SENSIBILISER DÈS LA SALLE D'ATTENTE

Affiches, dépliants, brochures et vidéos peuvent contribuer à sensibiliser les patients sur la question du tabac et faciliter l'ouverture du dialogue lors des consultations qui ont lieu dans nos cabinets.

3839, LE NUMÉRO À PARTAGER

Au bout du fil, les tabacologues de Tabac Info Service proposent un suivi personnalisé et gratuit toute l'année (du lundi au samedi de 8h à 20h, service gratuit + coût de l'appel).

PARLER ARGENT

Parfois, la santé n'est pas le meilleur argument. Dans ce cas, évoquez la "Calculatrice des économies" disponible en ligne. À bientôt 10€ la paquet... À combien les fumeurs chiffrent-ils leur consommation ?



UNE SPÉCIALITÉ POUR L'INFIRMIER : LA TABACOLOGIE



© DR

La spécialité en tabacologie permet à l'IDEL de posséder les outils et les connaissances précises pour accompagner un sevrage. L'approche motivationnelle et l'intervention brève sont au cœur de cette spécialité.

« L'histoire avec le tabac est souvent longue et complexe (béquille, "compagnon de vie"...), le soutien psychologique permet au fumeur de comprendre pourquoi il fume et l'amène ainsi à dénouer sa relation avec la cigarette. Il doit aussi pouvoir l'aider à apprendre à vivre autrement, sans fumer. Même après plusieurs tentatives infructueuses. Essayer plusieurs fois d'arrêter, c'est presque une étape logique », explique Carole Rossignol, IDEL tabacologue, pour qui tous les outils sont bons pour arrêter le tabac, pourvu qu'ils soient adaptés au profil du patient : entretien motivationnel, hypnose, cohérence cardiaque... avec une orientation spécifique du changement de comportement addictif (tabac, cannabis, alcool) mais aussi de la gestion du stress puisque l'un est souvent lié avec l'autre. « Si la motivation à l'arrêt est encore fragile, incertaine, coincée entre la volonté de continuer à fumer tout en évitant les risques, ce n'est pas le moment pour arrêter de fumer », conseille-t-elle de façon surprenante. L'entretien motivationnel permet justement d'interroger les doutes et de donner suffisamment de force à la motivation pour rendre le sevrage possible.

 Fumer occasionne trois dépendances : physique, psychologique et comportementale

... *ner ou de se spécialiser, comme je l'ai fait moi-même par des formations de DPC ou des formations dédiées à 100% à la tabacologie. Pour intervenir efficacement auprès du patient, on ne peut pas se contenter de dire "fumer, c'est mal". Se former, c'est acquérir des connaissances concernant la prise en charge de la dépendance à la nicotine, la prescription, le sevrage, le fonctionnement et même les possibilités de prise en charge financière des substituts nicotiniques. C'est également savoir rassurer, donner confiance et définir la bonne posture pour susciter le désir de changement chez le patient fumeur». À ce sujet, rappelons que tout IDEL est en mesure de prodiguer "le conseil minimum", qui consiste à interroger sans juger. Un simple « Vous fumez, OK, mais Avez-vous déjà envisagé d'arrêter ? » peut servir de déclencheur. ///*

Vrai ou Faux ?

Les IDEL peuvent prescrire des substituts nicotiques

VRAI

La compétence des infirmiers libéraux à accompagner de façon autonome les patients dans le sevrage nicotinique est reconnue par la loi depuis janvier 2016. La prescription de substituts nous a ainsi été autorisée.

Le travail de prévention tabacologique est inscrit à la NGAP

FAUX

Malgré l'inscription de cette compétence dans la loi en 2016, la nomenclature générale des actes professionnels n'a pas été modifiée. L'infirmier(e) libéral(e) n'est pas rémunéré(e) pour son rôle de conseil, d'information, de prescription et d'orientation du patient. Celles et ceux qui agissent malgré l'absence de rémunération considèrent que cela fait partie de notre rôle de prévention.

L'addictologie est enseignée dans notre cursus initial

VRAI

Cependant, le cursus ne prévoit qu'un module de quelques heures pour traiter de ce sujet vaste qui touche une grande partie de nos patients. Ainsi, l'URPS vous recommandera une formation spécifique en addictologie, alcoologie ou tabacologie dans le cadre d'un DIU ou du DPC.

Fumer est moins nocif que vapoter

FAUX

Les experts de Tabac Info Service considèrent que les e-liquides sont moins nocifs que la fumée de cigarette. Un fumeur qui devient vapoteur à 100% diminuerait ainsi ses risques de développer des maladies en lien avec le tabac.

Arrêter de fumer peut provoquer des diarrhées

VRAI & FAUX

L'arrêt du tabac perturbe parfois le transit intestinal, mais le plus souvent dans le sens d'une constipation. Les diarrhées peuvent être provoquées par un surdosage de nicotine, en cas d'abus de substituts (gommes...).

Il existe un forfait pour arrêter de fumer

FAUX

Depuis le 1er janvier 2019, deux gammes de substituts nicotiques sont remboursées sur prescription à 65 % par l'Assurance Maladie (gommes et patches) et le forfait annuel de 150€ d'aide au sevrage tabagique n'existe plus.

**PARTAGEONS NOS EXPERIENCES
SUR FACEBOOK AVEC LE HASHTAG
#MOISSANTABAC
suivi de votre expérience !**





© Halfpoint

**16 ET 17 OCTOBRE
TOULOUSE**
**XXI^e Rencontres
du vieillissement**

La vocation des Rencontres du Vieillissement est d'apporter une formation intensive dans le domaine de la médecine gériatrique.

Nées de la fusion du Cours Intensif de Médecine Gériatrique/ Maladie d'Alzheimer et du Congrès Recherche et Pratique Clinique en Ehpad, ces journées comprendront une série de conférences, suivies à chaque fois d'ateliers permettant d'approfondir en petits groupes des connaissances et de poser les questions nécessaires. Cette formation pratique a pour but de progresser face à une médecine de plus en plus difficile chez des malades de plus en plus complexes.

*Hôtel Dieu Saint Jacques
2 rue Viguerie – Toulouse
rencontres-veillissement.com
Inscription obligatoire*

**28 NOVEMBRE
3 DÉCEMBRE
TOULOUSE ET
LA GRANDE MOTTE**
**Nouveau grand forum
Infirmier**
**“Exercice coordonné,
IDEL connectées”**

L'URPS organise une nouvelle édition de son grand forum infirmier sur une thématique on ne peut plus actuelle. Place de l'IDEL dans les différents exercices coordonnés (MSP, ESP, CPTS), stratégies de développement du numérique dans le parcours de santé, messagerie sécurisée : GCS e-santé, législation numérique...

*Inscriptions et intégralité
du programme ici*
FLASHÉZ





**CONSULTEZ
L'AGENDA
DANS SON
INTÉGRALITÉ
SUR NOTRE SITE
INTERNET !**
**Prochaine date clé :
le 7 novembre, à
Carcassonne, avec
une réunion locale
spéciale “mise en
place d'une CPTS”.**

**5 DÉCEMBRE
CARCASSONNE**
**1^{re} Journée de
l'INTERCLUD Occitanie**

Dans une volonté de collaboration entre les différents Comités de Lutte contre la Douleur (CLUD) ou équivalents, le Réseaux InterCLUD Occitanie se donne pour objectif principal l'amélioration de la qualité de prise en charge de la douleur des patients. Objectifs de cette journée, à destination des professionnels : actualiser ses connaissances en matière de prise en compte de la douleur, partager les initiatives et les expériences d'équipe en matière de prise en compte de la douleur, mais aussi les expériences sur les organisations et les actions mises en place au niveau régional. Enfin, développer une réflexion commune sur le développement des pratiques professionnelles dans le cadre de la prise en compte de la douleur

*CHU de Montpellier
191, ave. du Doyen
Gaston Giraud
34295 Montpellier cedex 5
Tél. : 04 67 33 06 59
interclud.occitanie@gmail.com*



PLAIE ET CICATRISATION : PROTECTEURS & SOINS CUTANÉS

**VENEZ NOUS
RETROUVER AU
FORUM URPS LES
28 novembre et
3 décembre 2019**

**Dermite Associée
à l'Incontinence ✓
Prévention et soins ✓
Peau saine ou lésée ✓**

IrriProtect® Utilisable sur toutes les zones soumises à l'irritation. Résiste à des lavages répétés. Deux applications quotidiennes suffisent dans la très grande majorité des cas. N'empêche pas l'adhérence des pansements. Très peu de produit est nécessaire. Utilisable aussi sur des zones soumises à une forte macération (plis...).



- ✓ Escarres
- ✓ Prévention des risques
- ✓ Protection péri-lésionnelle
- ✓ Stomies
- ✓ Protéger et cicatrifier la peau

EscarProtect® est non perceptible, non gras. N'empêche pas l'adhérence des pansements, renforce la résistance de l'épiderme aux agressions chimiques ou physiques, permet à un épiderme lésé de se reconstituer. Préserve les berges de la plaie ou la peau péri-stomiale. Économique, facile d'utilisation.



METANOÏA SANTÉ
Laboratoire dermatologique
2 rue Léon Patoux - 51100 Reims

contact@metanoiasante.com
Boutique en ligne :
www.metanoiasante.com



SnapPress

28 NOV
2019
TOULOUSE

3 DEC
2019
LA GRANDE MOTTE



6^e FORUM RÉGIONAL DES INFIRMIERS LIBÉRAUX D'OCCITANIE

EXERCICES COORDONNÉS IDELS CONNECTÉS



UN FORUM
INTERACTIF
& PARTICIPATIF

Découvrez des contenus exclusifs
en réalité augmentée avec

SnapPress